

Oser ! (Non pas le livre d'Osée mais le verbe : oser). Pierre n'hésite pas devant les chefs du peuple et les anciens qui lui sont hostiles : *C'est ce Jésus que vous avez crucifié mais que le Père a ressuscité qui réalise par moi des miracles. Vous l'avez méprisé et pourtant il était la pierre d'angle, celle qui donne un tournant au mur d'enceinte de la cité de Dieu. Mais vous, vous avez persisté à suivre la même direction, là où le mur, la protection que Dieu nous accorde, n'était plus. Vous n'en avez fait qu'à votre tête alors que vous auriez dû ouvrir les yeux et les oreilles pour savoir là où voulait vous mener la foi. Il n'y a pas de salut en dehors de lui, venez à lui, il n'y a que lui qui puisse vous sauver de la mort éternelle ! Ca c'est envoyé ! Et ça n'est pas du tout "politiquement correct". C'est clair et franc et pourtant dit avec respect pour ses frères dans la foi, pour ce qu'ils ont apporté. On sent bien qu'il est plus proche de pleurer sur leur sort que de les engueuler. Bref il dit la vérité toute nue.*

Certainement que l'Eglise devrait s'en inspirer à nouveau, elle qui a tendance à suivre le mauvais berger qui proclame que tout se vaut plus ou moins, que tous les chemins mènent à Dieu, qu'on ira tous au paradis, quels que soient nos choix. Qui se contente d'une hypothétique étincelle chez l'autre au lieu d'allumer le feu qui brûle les idoles et éclaire les Hommes. L'Eglise n'est pas là pour être mondaine (comme aime à le dire le pape François), pour être diplomate mais pour annoncer le salut à temps et contre-temps, sans frilosité, sans vouloir ménager la chèvre et le chou, pour sauver tous les Hommes. Car il n'y a pas de vie éternelle pour ceux qui refusent de croire au Christ mort et ressuscité. Jésus l'a assez souvent dit ! Oser annoncer quoi qu'il lui en coûte. Pierre en a bien conscience.

On faisait dire : "Hors de l'Eglise point de salut" mais Pierre l'affirme bien fort : "Hors la foi au Christ mort et ressuscité point de salut". L'Eglise est le doigt qui pointe vers Dieu, elle est un instrument à son service, elle n'est pas Dieu. Pierre l'a bien compris. Le chef de la première communauté chrétienne a bien conscience qu'il est un serviteur de Dieu et que ce qu'il peut réaliser d'exceptionnel, c'est à Dieu qu'il le doit. Paul le dira autrement : vous n'êtes pas à Paul ou à Apollos parce qu'ils vous ont évangélisés : vous être au Christ. C'est le Christ qui agit en vous et pas moi !

Quand je dis que l'Eglise devrait se rappeler de la radicalité et de l'importance vitale d'annoncer clairement le salut apporté par le Christ, je parle aussi de chacun de nous. Nous trouvons trop souvent des raisons pour ne pas être clairs dans cette annonce : pour ne pas froisser, pour ne pas être rejeté... Etait-ce vraiment ce qui a arrêté Paul ?

J'entends parfois dire par l'un ou l'autre face à ceux dont la foi est incertaine : "*Moi je ne sais pas mais je pense que...*". Comment ça : je ne sais pas ? Bien sur que je sais puisque le Christ l'a dit, l'a fait. Nous avons trop peur d'affirmer notre foi et devant cette incertitude apparente l'autre se retrouve face à : personne finalement. Une sorte d'ectoplasme sans réelles convictions, ayant juste un avis. Alors qu'au contraire nous sommes des vivants, les pieds sur terre, qui avons des convictions profondes, communes et fondées ! Que nous ayons des questions, des incompréhensions voir des doutes c'est possible mais il est très facile de surmonter ces obstacles : il suffit de s'instruire (à commencer en lisant la Parole de Dieu).

Je cite encore St Pierre (1 Pierre 3, 13-17) qui rejoint ce qu'il vit dans notre texte de ce jour : *Qui donc vous fera du mal, si vous cherchez le bien avec ardeur ? Mais s'il vous arrivait de souffrir pour la justice, heureux seriez-vous ! Comme dit l'Écriture : N'ayez aucune crainte de ces gens-là, ne vous laissez pas troubler. Honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect. Ayez une conscience droite, afin que vos adversaires soient pris de honte sur le point même où ils disent du mal de vous pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ.*

Il n'y a qu'un seul pasteur et un seul troupeau. Il y a ceux qui en font partie et ceux qui sont en dehors. Un pasteur attentif à chacune de ses brebis, qui ne les abandonne pas quand vient le loup et la mort, c'est alors même qu'il donne sa vie pour elles. Chacune de ses brebis compte pour lui. Que voulez-vous annoncer de plus merveilleux et de plus vrai ?